



22 January 2019

Contents

| | |
|--|---|
| Ford et Jaguar Land Rover s'apprêtent à supprimer des milliers de postes en Europe <i>Lemonde.Fr - 11/01/2019</i> | 3 |
| Le constructeur britannique Jaguar Land Rover supprime 4.500 emplois <i>Agence France Presse Fil Eco - 10/01/2019</i> | 4 |
| Jaguar Land Rover taille dans ses effectifs <i>Lesechos.Fr - 10/01/2019</i> | 5 |
| Jaguar Land Rover va supprimer 4500 emplois <i>Lefigaro.Fr - 10/01/2019</i> | 6 |



Ford et JaguarLandRover s'apprêtent à supprimer des milliers de postes en Europe

Si le constructeur automobile américain paie ses difficultés sur le Vieux Continent, avec le ralentissement des immatriculations, le groupe britannique, lui, se restructure en partie pour faire face à ses difficultés en Chine. C'est un jour sombre pour le secteur automobile européen. Cinq ans après d'importantes vagues de restructurations touchant essentiellement Renault, PSA, Fiat ou General Motors, Ford et JaguarLandRover ont annoncé de concert, jeudi 10 janvier, leur intention de supprimer des milliers de postes. Dans le rouge en 2018 en Europe, après une année 2017 tout juste à l'équilibre, Ford a décidé de recourir aux grands moyens. Après la fermeture, confirmée pour août, de l'usine de transmission de Blanquefort (Gironde) et l'arrêt de la fabrication de certains modèles à l'usine allemande de Sarrelouis (Sarre), le groupe, qui détient 24 sites de production sur le Vieux Continent, pourrait encore réduire son implantation industrielle. « Nous ne pouvons pas donner plus de détails tant que nous négocions avec les différentes organisations syndicales concernées par ces restructurations, a expliqué Steven Armstrong, le patron de Ford pour l'Europe, lors d'une conférence téléphonique. Cependant, nous pouvons indiquer qu'un nombre significatif d'emplois sera supprimé. » La firme à l'ovale bleu emploie 53 000 personnes. Le constructeur de Dearborn (Michigan) n'entend cependant pas se retirer du marché européen. « Nous sommes la première marque sur le marché des véhicules utilitaires, commente M. Armstrong, et nous pouvons encore faire mieux dans ce domaine. De même, si nous allons revoir à la baisse notre offre de modèles de véhicule, nous entendons vendre davantage de véhicules haut de gamme. » Par ailleurs, l'américain va également lancer officiellement, mardi 15 janvier, une alliance avec le groupe Volkswagen qui pourrait l'aider à baisser ses coûts en Europe. Ces mesures doivent permettre au constructeur de retrouver une marge de 6 % sur la zone, au lieu du 1 % difficilement atteint ces dernières années. Il y a cinq ans, tant Renault que PSA, au bord du gouffre, peinaient à atteindre la rentabilité. Au premier semestre 2018, les deux sociétés ont affiché des marges de plus de 6 %, après avoir procédé à de profondes restructurations. Si Ford paie ses difficultés en Europe, avec le ralentissement des immatriculations, notamment sur ses marchés principaux – le Royaume-Uni et l'Allemagne –, JaguarLandRover (JLR), de son côté, se restructure en partie pour faire face à ses difficultés en Chine. Le premier constructeur automobile britannique a annoncé jeudi la suppression de 4 500 postes (soit un peu plus de 10 % de ses effectifs), essentiellement au Royaume-Uni, dans le cadre d'un plan d'économie de 2,5 milliards de livres (2,8 milliards d'euros). La filiale de Tata Motors souhaite faire partir principalement des cadres. Elle a perdu 354 millions de livres entre avril et septembre 2018, et a déjà supprimé un millier de postes en Grande-Bretagne. « Nous prenons des mesures énergiques pour contribuer à parvenir à une croissance de long terme face aux multiples perturbations géopolitiques et réglementaires et aux défis technologiques auxquels est confronté le secteur automobile », a déclaré Ralf Speth, le patron allemand de JLR. Reste que ces annonces marquent un coup d'arrêt pour le groupe britannique, qui, ces dernières années, a ouvert de nouvelles usines en Chine et en Slovaquie. Surtout, M. Speth estime qu'un mauvais accord sur le Brexit pourrait entraîner la destruction de dizaines de milliers d'emplois dans le secteur automobile britannique. Chez Ford, on se prépare à cette éventualité, mais cela n'a pas influencé le plan de réorganisation du constructeur, insiste M. Armstrong. Philippe Jacqué

Le constructeur britannique Jaguar Land Rover supprime 4.500 emplois

Londres (GBR), 10 janv. 2019 (AFP) -

Le constructeur britannique d'automobiles Jaguar Land Rover a annoncé jeudi la suppression de 4.500 emplois, soit plus de 10% de ses effectifs, face à une activité déprimée par le diesel, la Chine et les incertitudes du Brexit. Cette réduction d'effectifs, annoncée dans un communiqué de l'entreprise propriété de l'indien Tata Motors, va concerner surtout le Royaume-Uni et s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan d'économies de 2,5 milliards de livres sur 18 mois.

Le groupe emploie 42.500 personnes au Royaume-Uni, soit l'essentiel des 44.000 qu'il compte dans le monde entier.

Les suppressions d'emplois, qui devraient concerner surtout des postes administratifs selon la presse britannique, s'ajoutent aux 1.500 personnes qui ont déjà quitté le groupe en 2018.

Jaguar Land Rover avait notamment décidé au printemps dernier de pas renouveler un millier de contrats temporaires sur son site de Solihull, près de Birmingham (centre de l'Angleterre).

Dans le même temps, il avait annoncé la délocalisation de la production de son 4x4 de loisirs (SUV) Discovery du Royaume-Uni vers la Slovaquie.

Cette fois, le constructeur explique que cette nouvelle cure d'amaigrissement commencera par un plan de "départ volontaire au Royaume-Uni", sans préciser davantage.

Le constructeur de voitures haut de gamme explique mener cette restructuration pour réduire ses coûts et être plus rentable, afin de pouvoir investir davantage dans les voitures électriques. Il espère ainsi que tous ses nouveaux modèles seront électriques ou hybrides à partir de 2020.

"Nous prenons des actions déterminantes pour nous aider à croître sur le long terme face à de multiples perturbations géopolitiques et d'ordre réglementaire, ainsi qu'aux des défis technologiques rencontrés par l'industrie automobile", explique dans le communiqué Ralf Speth, directeur général de Jaguar Land Rover.

Jaguar Land Rover doit affronter comme l'ensemble du secteur britannique un marché automobile en plein doute, avec une chute des ventes de véhicules diesel face à une réglementation plus stricte et un moral des consommateurs en berne compte tenu du flou entourant les contours du Brexit.

En 2018, ses ventes ont reculé de 4,6% à 592.708 véhicules, avec une chute de 21,6% en Chine, un de ses importants débouchés, mais qui souffre du ralentissement économique et des tensions commerciales avec les Etats-Unis.

Concernant la sortie du Royaume-Uni de l'UE, Jaguar Land Rover avait menacé l'été dernier de réduire ses dépenses dans le pays en cas de Brexit sans accord qui lui coûterait 1,2 milliard de livres de bénéfice par an.

jbo/pn/lth

TATA MOTORS

Afp le 10 janv. 19 à 14 51.



JaguarLandRover taille dans ses effectifs

Victime du coup de frein des ventes en Chine et de la disgrâce du diesel, le premier constructeur automobile outre-Manche va supprimer 4.500 postes, soit environ 10 % de ses effectifs. La déconfiture du marché chinois, alors même que la disgrâce du diesel et l'épée de Damoclès du Brexit minent ses performances outre-Manche, a forcé **JaguarLandRover** à tailler dans ses coûts. Le premier constructeur automobile outre-Manche a annoncé ce jeudi qu'il allait supprimer 4.500 emplois au Royaume-Uni, soit environ 10 % de ses effectifs (le groupe emploie 43.000 personnes au Royaume-Uni). Comme de premières fuites l'avaient laissé entendre à la mi-décembre, le constructeur a présenté ce jeudi un plan de réduction de coûts de 2,5 milliards de livres (2,8 milliards d'euros). Lors du troisième trimestre 2018, **JaguarLandRover** affichait une perte de 90 millions de livres (100 millions d'euros), et des ventes en recul de 13 %. 80 % des ventes à l'étranger. Le constructeur détenu depuis 2008 par l'Indien Tata avait déjà dû supprimer en avril 1.000 emplois (sur un total de 10.000) dans son usine de Solihull au sud de Birmingham, en raison du désamour pour le diesel. Il avait aussi dû fermer l'usine pendant quinze jours, en octobre, après la chute de 46 % de ses ventes en Chine le mois précédent. À lire aussi Rolls-Royce n'a jamais vendu autant de voitures. Les tensions commerciales internationales et les incertitudes sur les droits de douane avaient en effet freiné les acheteurs dans ce pays qui était encore, il y a peu, l'un des principaux moteurs de la croissance du groupe. En juillet dernier, le constructeur, qui vend 80 % de ses voitures à l'étranger, avait menacé de réduire ses dépenses au Royaume-Uni en cas de Brexit dur, un scénario qui n'est toujours pas écarté alors que le gouvernement peine à convaincre les députés britanniques de donner leur feu vert à l'accord de divorce qu'il a conclu avec l'UE. Alexandre Counis Correspondant à Londres @alexandrecounis



JaguarLandRover va supprimer 4500 emplois

Le constructeur britannique d'automobiles **JaguarLandRover** a annoncé jeudi la suppression de 4.500 emplois dans le monde, soit plus de 10% de ses effectifs, sur fond de marché déprimé par la désaffection du diesel et les incertitudes du Brexit.

Cette réduction d'effectifs, annoncée dans un communiqué de l'entreprise propriété de l'indien Tata Motors, va concerner surtout le Royaume-Uni et s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan d'économies de 2,5 milliards de livres.